

cette position, songea d'assurer la gauche du *Meyn* depuis *Hanau* jusqu'au *Rhin*. Elle envoya pour cet effet six mille hommes à *Offenbach*, & donna les ordres convenables dans cette circonstance, aux détachemens de son Armée qui étoient à *Hœchst* & sur le *Kelsterbach*. Ce Prince alla lui-même le 26. à *Hœchst*, d'où il repartit pour son Camp de *Steinheim*, après avoir eu un entretien avec le Marquis de la Fare. Le 27. deux Régimens de Cavalerie Françoisse passerent à *Oberradt* près de *Francfort*, & se sont rendus à *Hœchst*, poste d'importance que le Prince de Conti jugeant à propos de conserver sur la droite du *Meyn*, quelques centaines de Paysans furent employés à y élever de nouveaux Forts. Il a fait jeter en même-tems des ponts en différens endroits de cette riviere, des deux côtés de *Francfort*. Peut-être comptoit-il alors de la passer avec son Armée, pour se poster derriere la *Nidda*, afin de s'opposer à la marche de l'Armée des Maréchaux de *Traun* & *Bathiani*, à laquelle nous allons retourner.

Mais tous les mouvemens que le Prince de Conti a fait faire à ses troupes, n'ont point empêché les différentes colonnes de cette dernière Armée, de continuer depuis le 22. Juin à se réunir. Les troupes dont le Comte de *Traun* avoit le commandement, sont venuës camper à *Orba*, afin de s'y reposer des fatigues qu'elles ont souffertes en tournant & en doublant le *Spessart*, fatigues qui sont décrites en ces termes dans le journal qui paroît de cette Armée. *Pendant cinq heures nous avons marché dans un Pays où jamais Armée de la force de la nôtre n'avoit passé. La cime des montagne du Spessart étoit couverte par cinq ou six pieds de neige. Il a*

VI.
Ceux de
l'Armée
réunie,